Hebrard avec Prix 9 mars 1840.

263.

CATALOGUE

DE LA RICHE COLLECTION

DE TABLEAUX

DES

Ecoles d'Italie, de Flandre, de Hollande

Et de France,

ET OBJETS DE CURIOSITÉ,

Dont la Vente aura lieu le Lundi 9 Mars, et jours suivants,

POUR CAUSE DE DÉPART DE M. H.....,

Hebrard

Hôtel rue Vanneau, n° 32,

Faubourg Saint-Germain.

PARIS.

IMPRIMERIE DE E.-B. DELANCHY,

Faubourg Montmartre, N° 11.

1840.

annotated with many prices

£150

CATALOGUE

Lugt 15699

DE LA RICHE COLLECTION

DE

TABLEAUX

1840 Mar 9 Pabot

DES ÉCOLES D'ITALIE, DE FLANDRE,

DE HOLLANDE ET DE FRANCE,

Meubles en incrustation, Groupes et Figures en bronze, Dorure, Porcelaines d'ancien Sèvres et de vieux Saxe,

Et différents Objets de curiosité,

DONT LA VENTE AURA LIEU, PAR SUITE DU DÉPART DE M. H....., [Hebrard]

Hôtel rue Vanneau, 32,

FAUBOURG SAINT-GERMAIN,

Les lundi 9, mardi 10, mercredi 11 et jeudi 12 mars 1840, à midi bien précis.

L'Exposition sera publique

Les vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8, de onze à cinq heures.

Par le ministère de M. Bonnefons de Lavialle, Commissaire-Priseur, rue de Choiseul, 11;

Assisté de M. Charles Paillet, Expert honoraire du Musée-Royal, rue Grange-Batelière, 24.

L.15699

LE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

A Londres.	Chez M. Smit, New-Bond street, 137.
A Bruxelles. . . .	Chez M. Héris, rue Royale.
A Rotterdam. . . .	Chez M. Lame, place d'Érasme.

1840.

Paris. — Imp. de E.-B. Delanchy, faub. Montmartre, 11.

AVERTISSEMENT.

La collection est nombreuse, car l'enthousiasme qui a toujours dirigé le possesseur, l'a quelquefois entraîné plus loin qu'il ne voulait aller. Comment, en effet, résister à des tableaux qui ont fait l'ornement des premiers cabinets de la Belgique, de la Hollande et de l'Allemagne; on est volontiers disposé à ne point s'arrêter quand on craint de laisser échapper des occasions brillantes et séductrices. Tout ce que nous pourrions dire de flatteur sur l'ensemble de cette collection, nous l'exprimerions bien, mais nous préférons de beaucoup l'annoncer avec modestie, il faut la voir pour se convaincre de ce qu'elle est; on s'abuse toujours un peu quand on est possesseur; le public apporte un calme si noble, si digne, et modérant son enthousiasme, il en fait la réserve pour les articles qu'il sait apprécier et juger. Voilà pourquoi nous avons ouvert les salons de l'hôtel, rue Vanneau, 32, pendant trois jours, un peu éloigné du centre, à la vérité, mais dont la distance deviendra courte pour les amateurs à équipages et les gens de bonne société qui s'y donneront rendez-vous; nous espérons que la variété, la

source d'où proviennent les principaux tableaux et leur aspect, offriront, aux nombreux visiteurs, une compensation à leur déplacement.

Nous nous sommes abstenu de tout éloge, afin de laisser aux acquéreurs le soin de louanger eux-mêmes les objets dont ils auront fait la noble et courageuse emplette.

CATALOGUE

DE LA

RICHE COLLECTION

DE TABLEAUX

Des Ecoles

D'ITALIE, DE FLANDRES, DE HOLLANDE

ET DE FRANCE.

STAVEREN (Van).

1. — Un philosophe, assis devant une table chargée de manuscrits, taille une plume. Tableau traité dans la manière de Gérard-Dow. 280

DEWITT (Emmanuel).

2. — Intérieur d'église ; dans le fond, on aperçoit plusieurs chapelles, sur le devant plusieurs personnes occupées à prier et une dame faisant l'aumône. 155.

POLIMBOURG (Signé).

3. — Diane couchée sur son lit de repos, entourée de ses nymphes. 140.

BLOOT (P.).

4. — A la porte d'une rustique habitation, plusieurs paysans réunis jouent ensemble ; un d'eux se 55.

trouve pris dans une corde, deux femmes le tirent de côté et d'autre; le second rit à gorge déployée, un autre tient un verre à la main.

REMBRANDT (Van).

210

5. — Portrait d'une femme vue de trois quarts et à mi-corps, à la fleur de l'âge; elle porte un costume arménien, et sur ses épaules un manteau court tenu par une chaîne d'or; ses cheveux blonds couvrent ses épaules; elle a les mains croisées sur sa poitrine. Tableau d'une harmonie parfaite et digne du pinceau de ce grand maître.

PRUDHON.

175

6. — Une jeune femme assise au pied d'un arbre, le corps à mi-nu, semble écouter Cupidon qui la tient la main appuyée sur son cou et sur ses ailes déployées; dans le fond, on aperçoit un jeune garçon écoutant en silence.

CHAMPAGNE (Philippe).

90

7. — Adoration des bergers; la Vierge agenouillée devant son divin Enfant, les mains jointes, le regarde avec onction.

CUYP (Albert).

810

8. — A l'entrée d'une ferme, trois paysans sont assis, finissant de fumer leur pipe à l'approche de deux cavaliers, dont l'un ayant mis pied à terre semble demander quelque chose; l'autre, resté à cheval, tient à la main un verre qu'une femme vient de remplir; dans le fond, on aperçoit des ruines de château fort; plusieurs poules sont sur le devant

et quelques instruments aratoires. Ce tableau est d'un beau coloris et d'une conservation parfaite, quoique sur sa toile vierge.

PALAMÈDE (Jean). 110

9. — Plusieurs jeunes seigneurs sont assis près de leurs belles; un autre très-puissant, debout, excite l'hilarité générale en buvant à leur santé.

HUGTTEMBURG (Signé H.). 450

10. — Près d'un château, dont l'avenue se prolonge jusqu'à une grande porte d'entrée; plusieurs marchands amènent des chevaux au seigneur de ce lieu, un seul fixe son attention, et cependant il fait quelques observations en regardant les jambes de ce superbe coursier qui, se trouvant attaché, piétine et s'impatiente; à gauche est un cheval blanc digne de Wouvermans. Ce tableau est de la plus belle qualité du maître.

RUISDAEL (Signé Jacques). 800.

11. — Paysage avec rivière; sur la droite, au pied d'une montagne, on aperçoit les premières maisons d'un village baigné par les eaux; à gauche, l'entrée d'une forêt d'où sortent plusieurs chasseurs; un paysan est occupé à sangler le cheval de l'un d'eux, un autre prie de lui porter un bâton chargé de gibier. La transparence des eaux, la beauté du ciel rendent ce tableau capital encore plus piquant.

PRINS.

12. — Vue intérieure de la ville de Delft, en

Hollande; au milieu, le bureau de la douane et la caserne d'artillerie qui reflète sur le canal, qui se prolonge jusqu'à l'église, s'élevant au-dessus de toutes les habitations. Plusieurs ponts, barques; à droite une ligne de maisons.

HOBEMA (Signé), sur bois.

13. — A gauche d'un vaste paysage, plusieurs grands arbres dominent un moulin à eau et plusieurs habitations; de l'autre côté, on voit une prairie formant l'île au milieu d'un ruisseau; dans le fond, on aperçoit un village. Le soleil, qui se fait jour à travers ces arbres touffus et derrière le moulin, rend ce tableau des plus agréables; il est bien conservé et provient d'un des premiers cabinets de la ville de Gand.

VÉLASQUEZ.

14. — Portrait d'une jeune et très-jolie femme, vêtue d'une robe cramoisie garnie d'une riche collerette, ses cheveux tombant sur ses épaules. Tableau des plus gracieux.

EGLON VANDERMEER (sur bois).

15. — Une dame assise devant une table tient dans ses bras deux chiens épagneuls, sa servante, debout devant elle, porte un seau et compte l'argent qu'elle vient de recevoir pour son marché.

STENWICK (Signé), sur cuivre.

16. — Intérieur représentant les disciples d'Emmaï, en parfait état de conservation.

GREUSE (Signé J.-B.). 405

17. — Une jeune fille assise sur un riche fauteuil, retient sa chemise avec ses deux mains, et semble méditer sur une lettre qu'elle vient de décacheter. Tout, dans ce tableau, gravé sous le titre de *la Surprise*, rappelle sa manière suave et l'expression si heureuse de ses physionomies.

PLATZER. 100

18. — Deux jeunes seigneurs assis à une table bien servie; un d'eux cherche à attirer près de lui une jeune dame, tandis que l'autre s'adresse à la servante.

RUISDAEL (S.), sur bois. 290

19. — Au milieu d'une forêt épaisse, un pâtre fait traverser une mare d'eau à son troupeau; sur le devant, un gros arbre dépouillé de son écorce et entouré de broussailles. Ce tableau est d'un effet piquant.

SALVATOR (Rosa). 140

20. — Rendre le talent qui existe dans ce tableau serait difficile; fermeté de touche, hardiesse, coloris, dessin et anatomie, tout y est réuni. Caïn, épouvanté du crime qu'il vient de commettre en tuant son frère Abel, s'enfuit. Abel tombé a reçu au front le coup qui vient de lui donner la mort; plus loin le feu s'aperçoit sur un bûcher. Ce tableau est digne d'un musée.

SNEYDERS. 310

21. — Un sanglier poursuivi à outrance et blessé

a éventré plusieurs chiens et ne paraît plus pouvoir se défendre, cependant il résiste encore avec force ; un chasseur derrière sourit à l'aspect de la proie qu'il va saisir. Ce tableau est en parfait état de conservation.

FYT.

170 22. — Sur une table de marbre, devant une marchande qui tient son couteau à la main, sont épars chevreuils, canards, paon, héron ; un panier rempli de fruits, une broche de petits oiseaux qu'une levrette flaire. C'est une riche et heureuse composition.

KOBEL (Jean).

205. 23. — Avant d'avoir parcouru une plaine garnie de meules de foin, et qu'un soleil couchant éclaire, nous voyons trois vaches grandeur nature, dont une rouge est debout devant une chaumière, une noire et une autre blanche sont couchées près d'elle sur la prairie qui avoisine le bord d'un ruisseau.

Au second plan, on voit un troupeau de vaches que le soleil éclaire au travers des arbres ; plus loin, deux paysans sont au repos.

Ce tableau, le seul peint d'après grandeur nature, est de la vérité la plus frappante ; touche, coloris, rien ne manque à ce chef-d'œuvre.

DICK (An Van).

350 24. — Un portrait frappant de vérité, dont la touche énergique et savante produit l'illusion de la nature. Près d'une colonnade d'architecture, on voit un homme de la plus forte carnation, une main sur

la colonne et l'autre sur sa hanche, dans un habillement noir, indiquant un magistrat. Une partie de paysage et un ciel brillant donne sa lumière sur tout le sujet.

Ce tableau, du beau faire de Vandick, a fait l'ornement des collections de Lassé, et fut vendu en 1801 par M. A. Paillet père.

CRAYER.

25. — Composition de cinq figures. Il serait difficile de rendre avec plus de vérité, d'expression et de coloris, cette Vierge, l'Enfant-Jésus sur ses genoux tendant la main aux donataires, qu'un ange couvre de ses ailes.

Ce chef-d'œuvre peut être comparé aux ouvrages de Van Dick.

LANCRET.

26. — Sous de grands arbres qui se détachent d'un ciel brillant, une réunion considérable de personnes de deux sexes se livre à tous les jeux de partie de campagne, les uns à la danse, d'autres à folâtrer.

Ce tableau, d'une charmante composition, a toute l'élégance qui distingue cette école.

RUBENS (Q.-P.).

27. — Portrait à mi-corps de l'archiduc Ferdinand, tout cuirassé, l'épée au côté, la main appuyée sur sa hanche, son casque posé sur une table.

SALVATOR (Rosa).

28. — Près de rochers et de terrain couverts d'ar-

bres, un violent ouragan fait plier tous les arbres ; une dame, montée sur un cheval blanc, cause avec un cavalier qui a le bras appuyé sur son cheval et tient son chien en laisse. Le ciel, recouvert de nuages épais, laisse échapper un rayon de soleil qui darde sur une montagne qui se perd dans le lointain.

Ce tableau est de la plus brillante exécution.

NÉER (Signé Van der).

29. — Au soleil couchant, à gauche d'un canal surchargé de barques de pêcheurs, on aperçoit un village masqué par des arbres, se prolongeant dans le lointain ; à droite, plusieurs habitations recouvertes de même ; sur le devant, des filets étendus et des bûcherons fendant du bois. Ce charmant tableau est des plus piquants.

VALIN (Signé).

30. — Une jeune dame assise devant un tableau le regarde avec satisfaction. Le peintre, derrière elle, appuyé sur sa chaise, paraît enchanté.

BOUCHER.

31. — Vénus tient l'Amour penché dans l'eau ; derrière elle est son char, sur lequel se posent deux colombes. Très-joli tableau aussi aimable de composition.

DROLING.

32. — Jeune fille endormie, d'un coloris puissant et d'une vérité surprenante.

VELDE (Signé Guillaume Van der). 800

33. — Marine admirable, argentine et du plus beau faire, représentant une mer houleuse. Un vaisseau amiral, la poupe en avant, les voiles déployées, marche majestueusement au milieu de chaloupes et de barques, que les flots jettent d'un côté et de l'autre. Le ciel, dans ce tableau, est ravissant par ces groupes de nuages si beaux et si légers.

VELDE (Signé Guillaume Van der). 705

34. — Marine très-précieusement finie, représentant une vaste mer calme, où des vaisseaux, toutes voiles dehors, louvoient. Le calme laisse les eaux tranquilles, sauf le sillage d'un vaisseau. Sur le devant, un vaisseau amiral, aux armes d'Amsterdam, porte son pavillon arrière, un autre passe entre deux frégates, et dans le lointain plusieurs autres sillonnent la mer et se perdent à l'horizon. La quantité de jolies figures rend ce tableau intéressant, ainsi que la légèreté des eaux et leur transparence.

PYNACKER (Adam). 1250

35. — Tableau admirable, composé avec une grande sagesse. Au ciel, les anges, à peine visibles par leur éloignement, sont environnés d'une lumière éclatante. Au dernier plan, un berger pousse avec précipitation son troupeau, pour se rendre à la crêche. Au troisième, un berger, avec son troupeau, reçoit à genoux l'annonciation des anges. Au second, un berger et une bergère se réveillant sont étonnés de cette gloire, qui leur apparaît. Le premier

représente un berger couché sur une botte de paille. Tout, dans ce tableau, rappelle cet artiste, qui n'a été surpassé par personne.

RUBENS (P.-P.).

36. — Jésus, courbé sous le poids de sa croix, est devancé par quelques cavaliers. Les saintes femmes qui l'entourent sont flétries par la douleur, sainte Véronique l'essuie avec un linge ; de l'autre côté, une autre élève son enfant, afin de lui faire voir le cortége. Sur le devant, des soldats conduisent les deux larrons.

Ce tableau est la première pensée du grand portement de croix qui est à la cathédrale d'Anvers. On reconnaîtra facilement, dans ce chef-d'œuvre, le coloris, la fermeté, la transparence et la vérité d'expression qui distinguaient cet artiste.

BOTH, d'Italie.

37. — Sur le devant d'un paysage clair et argentin, traversé d'une rivière, on aperçoit un pont en ruines, près Rome, et quelques maisons de l'autre côté. A droite, des rochers, sur lesquels s'élèvent majestueusement de grands arbres. Plusieurs animaux chargés, une douzaine d'ouvriers et marchands occupés à décharger une barque, ornent ce charmant tableau, dont le ciel et les eaux sont aussi tranquilles que transparents, ne le cédant en rien au Claude.

KESSEL (Van).

38. — Corbeille remplie de fruits, dont plusieurs épars sur le marbre.

PYNAKER (Adam).

650

39. — Paysage montagneux d'Italie. Ce tableau, d'un précieux fini, a son premier plan dans une agréable demi-teinte et variée, qui repousse la plaine, plus ou moins éclaircie par le soleil. Le plan est garni de buissons et d'une cascade, descendant graduellement, et formant au bas une nappe d'eau. Deux jolis groupes de figures ornent cette composition. Le premier représente un muletier qui conduit son mulet, sur lequel est une jeune femme, suivie d'un âne chargé, deux vaches et un chien. Le second, un pâtre gardant un troupeau. Les plans qui suivent sont composés de montagnes vaporeuses, bleuâtres, et en partie boisées. Les fonds en sont clairs et argentins.

GUIDE.

70.

40. — Sainte Cécile, tenant une palme à la main, regarde avec exaltation un ange qui lui apparaît. Ce tableau est de la belle qualité.

VERBOOM.

200

41. — Sur un tertre élevé deux gros arbres dominent et servent de repoussoir à une lisière de forêt. Plusieurs chèvres broutent sur le devant. Dans le fond on aperçoit un berger gardant son troupeau. Ce tableau réunit toutes les qualités et le brillant.

NETSCHER (G.).

405

42. — Dans un appartement somptueusement meublé, deux jeunes dames assistent à la toilette

d'une de leurs amies, en lui présentant un collier, et l'autre lui arrangeant les cheveux; elle est assise devant une table, sur laquelle est posé son écrin; derrière, une autre dame est debout, tenant un épagneul dans ses bras.

CUYP (Signé Albert).

43. — Portrait d'une femme hollandaise, vêtue de noir et d'une collerette. Tableau d'un très-beau faire et d'une grande vérité.

CRASBECK (Signé).

44. — Le mensonge du savetier.

LAAR (Signé Pierre de).

45. — Près d'un couvent où l'on fait des distributions de vivres se trouve une troupe de Bohémiens; plusieurs sont à manger ce qu'on vient de leur donner; près d'eux sont des guenilles, paniers, hardes, et différents objets épars. A gauche, un d'eux emporte une femme dans ses bras. On aperçoit dans le fond plusieurs habitations; un ciel brûlant dore toutes les parties de ce tableau, qui est d'une qualité et d'une composition rare de ce maître.

MOLENAERT.

46. — Assis à une table ronde, une quantité d'ouvriers, tirant le gâteau des rois, se livrent à la joie, en buvant dans des verres, d'autres dans des pots; un d'eux joue du violon. Sur le devant, une femme donne le sein à son enfant.

BERESTRATEN (Signé).

47. — Vue d'une porte de ville donnant sur la mer ; plusieurs bâtiments s'aperçoivent dans le lointain. Sur le devant, un yack semble ramener plusieurs personnes d'une promenade faite sur l'eau. Ce tableau est d'une fraîcheur surprenante.

CRAYER (Gaspard).

48. — Le Père-Éternel, accompagné de l'ange Gabriel tenant en main son épée flamboyante, et supporté par des anges, semble recevoir l'âme d'un évêque, qu'un vieillard vêtu de noir soutient. Ce tableau rappelle la belle école de Rubens.

DE WITT (Emm.).

49. — Intérieur d'église, d'une transparence surprenante. A droite, un prêtre prêche ; au milieu, devant un autel, des femmes sont agenouillées. Ce tableau capital est orné d'un grand nombre de personnages. De très-beaux lustres sont pendus aux voûtes. Tout est beau dans ce tableau.

BOTH (Signé), figures de J. Steen.

50. — Entre deux roches couvertes d'épaisses broussailles et d'arbres, un concours de peuple et de personnages de tout genre est rassemblé, écoutant avec attention saint Jean leur prêchant l'évangile. Le fond est éclairé par un beau ciel. Admirable tableau, où ces deux célèbres artistes ont rivalisé de talent pour en faire un chef-d'œuvre.

VANLOO.

51. — Dans un appartement richement décoré et meublé une jeune femme, assise dans un riche fauteuil, les pieds sur un riche tapis, se lamente en voyant l'Amour lui enlever son masque.

LE MÊME.

52. — Un jeune homme, à genoux près d'une dame, lui fait une déclaration et lui baise la main. Près de là l'Amour couché les écoute en silence.

GIORDANO (LUCAS).

53. — Repos de la Sainte-Famille. La Vierge présente l'Enfant-Jésus au petit saint Jean. Deux saintes femmes sont agenouillées près d'elle; une gloire d'anges couronne cette composition d'un style élevé, d'une perfection de dessin et de coloris digne du Titien.

CORREGE (Style du).

54. — Vénus tient d'une main l'Amour retenant deux colombes.

CORREGE (Style du).

55. — Jeune femme à mi-nue, appuyée sur un coussin.

WENIX.

56. — A l'approche des murs d'une ville, une tente est dressée, plusieurs personnes sont à table. Plus loin on aperçoit une voiture sortant d'une porte, ainsi que plusieurs paysans conduisant des bestiaux.

La mer, chargée de quelques bâtiments, baigne le bord de la route, où quelques barques déposent leur cargaison.

KESSEL (Van).

57. — Un fossé, entourant une maison de plaisance, en défend les abords ; un pont-levis est jeté dessus ; une barque est attachée au mur du jardin, plusieurs personnes s'apprêtent à y entrer; une route les borde. On aperçoit quelques enseignes indiquant des fêtes.

Ce tableau est traité dans la manière des premiers temps d'Hobema.

HOUGUE (Pitre de).

58. — Une jeune femme reçoit de deux militaires cuirassés le prix d'un pot de bière qu'elle leur apporte ; une autre se trouve près d'elle, et un jeune homme.

HUYSUM (Signé Van), figures de Lairesse.

59. — Sur le devant d'un vaste paysage garni d'arbres, plusieurs baigneurs sont assis sur l'herbe. Ce tableau est de la plus grande finesse et d'une conservation parfaite.

MYN (Van der).

60. — Une jeune femme soutient une guirlande de fruits, de fleurs, qu'un Amour lui aide à porter.

HEIL (Signé Van).

61. — Vue de l'incendie de la ville de Troies, dont les flammes reflètent dans l'eau.

Tableau d'un grand effet.

NEEFS (Petters).

62. — Vue intérieure d'un temple, orné de plusieurs groupes de figures.

CUYP (Style de).

63. —Paysage-marine orné de figures et animaux.

TÉNIERS père.

64. — Près d'un rocher, sur lequel on aperçoit des habitations, un berger garde son troupeau et cause avec un paysan, qui est appuyé sur un âne. Ce tableau est clair et d'un ton argentin.

LAAR père.

65. — Près d'un magistrat debout, une femme agenouillée est en pleurs; différents objets, preuve de conviction, sont épars; des soldats amènent les voleurs enchaînés. Ravissant tableau.

DICK (An van).

66. — La Vierge regardant avec joie son divin Fils assis sur ses genoux, cherchant à la caresser de sa main droite. Tout exprime dans cette œuvre la vérité.

BEGA (Signé Corneille).

67. — On ne saurait rendre avec plus de vérité cet homme qui, assis sur une brouette remplie de moules, en tient une à la main et la prend avec son couteau. La joie est empreinte sur son visage, il la savoure avant de l'avoir mangée. Une touche ferme,

large, un coloris des Espagnols donnent à ce tableau un grand mérite.

MESSIS (Quintin).

68. — Composition de huit figures. Le Christ, entouré de saintes femmes, de Joseph d'Arimathie et autres, est près d'être descendu au tombeau.

Ce tableau est d'une vérité, tout y respire la douleur et le lugubre de cette cérémonie.

OSTADE (Signé Adrien).

69. — Cinq buveurs, assis près d'une table, se livrent à la bombance, les uns en fumant et les autres en buvant.

OSTADE (Adrien).

70. — L'extirpeur de cors. Pendant du même.

POLIMBOURG.

71. — La fuite en Égypte. Tableau très-fin de ce maître.

HOLBEIN (J.).

72. — Portrait de Charles-Quint coiffé d'une toque, et portant au cou la chaîne qui supporte ses différents ordres. Tableau précieux par son fini.

DUSSAERT (C.).

73. — Un homme se délecte à voir sortir la fumée de sa bouche.

OVATER (Signé).

74. — Vue de la ville de Rotterdam; à droite, on

voit toute la ligne de maisons qui bordent le canal, plusieurs barques sont amarrées ; dans le fond, on aperçoit les mâts d'une grande quantité de bâtiments, ainsi qu'un pont-levis.

LE MÊME.

75. — Pendant du précédent. La vue de

Il serait difficile de trouver deux productions de ce maître aussi belles que celles que nous livrons à vos enchères. Finesse, coloris, transparence dans les eaux, dimension, tout est réuni pour en faire deux bijoux.

OMEGANCK (Signé).

76. — Sur la lisière d'une forêt, une vache et plusieurs moutons sont au repos ; à gauche un berger est endormi ; dans le fond, on aperçoit plusieurs bestiaux écartés de ceux-ci, et un village à l'autre extrémité. Ce tableau est suave et transparent.

BOTH (J.).

77. — Un paysage magnifique, orné de deux groupes, dont le premier représente une femme assise ; un paquet près d'elle et un paysan entouré de deux jeunes enfants qui lui indiquent une route ; le second est un muletier, avec sa femme, ramenant un troupeau de l'abreuvoir.

Le site de ce tableau offre une ligne de montagnes qui se perdent à l'horizon, dont les différents points sont plus ou moins garnis d'arbres et de broussailles. Au premier plan, deux grands arbres annoncent

l'entrée d'une forêt qui borde une rivière et quelques terrains éboulés. C'est une séduisante composition.

RICAERT (Signé D.).

78. — Dans un intérieur, un paysan se fait panser la jambe, exprimant sur sa figure les souffrances qu'il endure ; un chirurgien lui serre les bandes, un autre près de lui le regarde. On voit dans le fond un charmant paysage. C'est une des jolies compositions de ce maître.

LUDENS.

79. — Sur le devant d'une habitation rustique, plusieurs paysans, hommes et femmes, assis à une table, semblent émerveillés d'entendre plusieurs musiciens jouant de divers instruments et chantant; deux autres sont à une fenêtre. Ce tableau, d'une belle composition et de belle qualité.

DUSSAERT (C.).

80. — Intérieur. Plusieurs paysans sont assis, les uns sur des tabourets, les autres sur des siéges; une chaire où on voit un pot et du tabac leur sert de table ; une femme présente une pipe à l'un d'eux ; dans le fond, une autre femme avec un enfant près d'elle raccommodant du linge.

BOURDON (Sébastien).

81. — Plusieurs paysans font un concert dans un intérieur.

LE MÊME.

82. — Intérieur.

RIBERA.

83. — Saint Jérôme la main et les yeux élevés vers le ciel. Ce tableau, dont la figure est de grandeur nature, est de belle qualité.

KOBEL le vieux.

84. — Un taureau au repos sur un tertre, et plus loin deux pêcheurs, tenant l'un une ligne à la main. Ces deux tableaux sont d'une touche ferme et délicate.

CARRE (Signé Michel).

85. — Sur le bord d'un ruisseau et à l'ombre d'un saule deux vaches sont au repos. Plus loin on aperçoit un troupeau qui vient partiellement se désaltérer.

MIEL (Jean).

86. — Sous une tente, plusieurs paysans boivent et font l'amour, pendant qu'un d'eux, un couteau à la main, court sur deux autres qui entrent, et dont l'un exprime la colère; une femme, tenant son enfant à la mamelle, recule épouvantée. Dans le fond, on aperçoit plusieurs mulets. C'est l'esquisse du tableau de la vente de la duchesse de Berri.

ARTOIS (Van).

87. — A droite et à gauche d'un vaste paysage sillonné d'eau et de broussailles, des arbres touffus s'élèvent majestueusement. Quelques figures de Ténière ornent cette composition.

BREUGHELS le vieux (Signé).

88. — Sur une route conduisant à l'église, en partie cachée par des arbres, des villageois précédés de musiciens se dirigent de ce côté ; une jeune femme escortée par deux enfants semble y marcher avec recueillement ; de l'autre côté son futur époux se trouve entouré de plusieurs membres de sa famille, et précédé du bourguemestre ; plus loin on aperçoit quelques habitations bordant cette route ; à gauche un moulin à vent. Ce tableau capital est du plus beau faire de ce maître.

ASCH (Signé Van).

89. — Quelques terrains éboulés conduisent à une chaumière par un sentier bordé d'arbres. A droite, sur la route, quelques paysans assis se reposent sur le bord, en gardant des chèvres, dont plusieurs viennent se désaltérer à une mare d'eau. Ce tableau est d'une touche spirituelle et très-piquante.

FYT (Jean).

90. — Un chien, dont on ne voit que la tête, garde plusieurs pièces de gibier, oiseaux, perdrix, etc., jetées sur un tertre. Beau tableau de ce maître.

ARNOULD DE GUELDE.

91. — Tête d'homme, avec une épaisse barbe, coiffé d'une toque.

COQUES (Gonzalès).

92. — Un seigneur donne la main à une jeune

dame richement vêtue, à la descente des marches d'une habitation ; devant eux un enfant joue avec un chien.

HUYSUM (Signé Jean Van).

93. — Vase rempli de fleurs, roses, jacinthes, pivoines, cloches et autres. Sur le devant un nid d'oiseau rempli d'œufs. Ce tableau est de la plus grande finesse et bien conservé.

MOOR (Carle de).

94. — La marchande de légumes. Une vieille femme près d'elle semble lui dire son horoscope.

DYCH (Antoine Van) Attribué à.

95. — Le Christ à la colonne. Grandeur nature.

CUYP (Albert).

96. — Portrait d'un enfant, jeune Bourganote, richement vêtu, un chapeau à la main et un manteau jeté sur ses épaules.

MIGNARD.

97. — Portrait d'une très-jolie dame, maîtresse de Louis XIV.

POLEMBOURG (Signé C.).

98. — Une jeune femme est endormie et entièrement découverte sur un lit de repos. A ses pieds une suivante, appuyée sur un coussin, se trouve surprise par un cavalier, qui vient doucement, craignant de

l'éveiller. Pour jouir de tous leurs charmes, plusieurs amours voltigent autour.

DU MÊME.

99. — Intérieur d'une grotte. Plusieurs groupes de femmes se baignent. On aperçoit dans le fond le soleil, qui darde ses rayons sur une statue qui est à l'entrée.

Tableau très-fin et bien conservé.

STEEN (JEAN).

100. — Une jeune fille assise, tenant un chat sur ses genoux, lui donne à manger avec une cuillère ; ses deux frères sont près d'elle, séchant un linge, et sourient de sa naïveté. Ce tableau est d'une touche large et d'une expression admirable.

DEROY, de Bruxelles.

101. — Paysage. Au pied d'une monticule, un berger trait une vache entourée de moutons.

LORRAIN (CLAUDE GELÉ, dit).

102. — Au pied d'une ligne de montagnes, éclairée par un soleil brûlant, un ruisseau, canal bordé d'arbres, se perd à travers, après avoir baigné l'habitation ; une route le longe ; le devant est garni de grands arbres servant de repoussoir. On voit dans ce tableau cet effet magique de la nature, que ce grand paysagiste a su si bien mériter. Ce tableau est d'un aspect sévère et lui a toujours été attribué.

COYPEL.

103. — Flore couronnée par les Amours.

BRAUWER (Signé).

104. — Une vielleuse, sa lanterne à la main, près d'une maison rustique. Ce tableau est d'une rare composition de ce maître.

CUYP (Albert).

105. — Halte d'un cavalier à la porte d'une habitation. Dans le lointain on aperçoit plusieurs cavaliers.

VALIN.

106. — Plusieurs femmes mi-nues. (La comparaison.)

MIERIS.

107. — Un jeune garçon, à une croisée, tient une cage et semble épouvanté à l'approche d'un chat qui cherche à lui prendre l'oiseau qu'elle renferme.

BOUCHER, en Italie. (Gravé.)

108. — Le triomphe de Galathée. Elle est sur une conque, suivi d'Amours et de Naïades.

Grande composition; les chairs surtout sont belles, transparentes, et le coloris surprenant.

BASSAN.

109. — Tableau représentant l'Automne.

DEVETTE.

110. — La reine des Amazones couronne une d'elles, qui a un carquois. A ses côtés plusieurs autres y président. C'est un des plus beaux tableaux capitaux de ce maître.

HONDIUS (Signé).

111. — Un cerf, poursuivi par des chiens, après en avoir tué un, est attaqué par les autres, qui lui sautent au cou. Ce beau tableau est rempli de mouvement.

EVERDINGEN.

112. — Au haut d'un tertre sauvage, couronné par des arbres et au pied duquel tombe un ruisseau en cascades, un berger garde un troupeau de chèvres qui franchissent les terrains escarpés qui l'environnent.

OUDRY.

113. — Un chien est en arrêt d'un faisan.

JORDANS.

114. — Suzanne surprise par les vieillards; l'un d'eux vient de lui découvrir les épaules, et laisse à nu une partie de sa gorge; près d'elle un chien aboie; à ses pieds des vases d'or de la plus grande munificence sont épars. Du derrière, on voit un paon, dont les plumes laissent voir le soleil qui les embellit.

Ce tableau est un chef-d'œuvre du maître.

BON BOULOGNE (Signé).

115. — Le départ d'Adonis pour la chasse; Vénus semble le retenir. Nous recommandons ce beau tableau aux amateurs.

KRAYER (Gaspard).

116. — Un des apôtres, les épaules découvertes,

la main appuyée sur un livre, dicte l'Évangile aux évêques qui sont près de lui; un d'eux, sur lequel le Saint-Esprit descend, tient une plume d'une main et semble écrire sur un registre placé sur une table couverte d'un riche tapis; un autre à droite paraît faire des observations; derrière lui deux anges portent les crosses, écoutent avec attention.

Ce tableau, d'un brillant effet et d'une expression sublime, fournit une nouvelle preuve du talent de ce peintre.

RUBENS (P.-P.).

117. — Esquisse. Portrait de ce peintre et de sa famille; un de ses enfants présente une pomme à sa sœur. Les deux enfants sont d'une vérité surprenante.

STOCK.

118. — A la porte d'un château, un seigneur suivi de ses valets, précédé de ses chiens, attend que l'on attache ses éperons pour monter son cheval blanc que l'un des domestiques tient.

TENIERS père.

119. — Des chasseurs poursuivant un cerf traversent un ruisseau qui serpente; d'un côté on voit le village de derrière, et de l'autre l'entrée d'une forêt.

MEULEN (Van der).

120. — Choc de cavalerie; un cavalier en poursuit un autre l'épée dans le dos, celui-ci fait tous ses efforts pour retirer la sienne; la terre est jonchée de morts, de blessés et de chevaux, etc.

RIBERA (Attribué à).

121. — Tête d'apôtre les yeux élevés vers le ciel.

POUSSIN (Gouaspe).

122. — Paysage boisé avec figures et animaux.

CORRÈGE (A.), sur bois.

123. — La danse des Amours.

Ce tableau, d'un fini précieux et d'une composition admirable, mérite l'attention des amateurs; il est richement encadré.

CARPENTERO (Signé).

124. — Sur un tertre, derrière lequel coule un ruisseau tombant en cascades, un berger, à l'ombre d'un arbre, joue de la flûte et semble en faire entendre les accents à une bergère, qui l'écoute avec attention; une vache près d'elle beugle, regardant le soleil levé; à l'horizon plusieurs moutons et autre bétail se reposent dans une prairie. Ce charmant tableau est traité comme Omeganck.

LE MÊME.

125. — Une jeune femme, tenant un agneau dans ses bras, détourne avec une baguette une vache d'une mare d'eau, après avoir fait désaltérer son troupeau; plus loin, un jeune garçon cherche à le rassembler. Ce délicieux tableau réunit une touche ferme, un coloris surprenant, traité comme le pendant dans la manière d'Omeganck.

PAROCEL.

126. — Sur le devant, plusieurs chefs de troupes semblent commander l'attaque; les trompettes sonnent la charge, des débris épars çà et là sur la terre; dans le fond, on aperçoit le choc de cavalerie, le feu du canon et de l'infanterie.

MOOR (Carle de).

127. — Admirable portrait d'homme; sa main élevée semble donner un ordre. Ce tableau doit fixer l'attention.

LE MÊME.

128. — Portrait d'une dame richement vêtue, recevant dans une coquille l'eau d'une fontaine.

CARPENTERO.

129. — Au pied d'un tertre, sur lequel est une chèvre; un berger tourne le dos, en gardant ses moutons qui sont couchés sur l'herbe.

DUJARDIN (Karel).

130. — Sous les murs d'une antique forteresse, une jolie bergère trait une chèvre, un vieillard lui parle; quelques moutons sont autour d'elle, se reposant sur une pelouse dorée; un jeune homme boit à une fontaine, près de là. Les divers plans sont formés par autant de montagnes se perdant dans l'horizon.

Ce ravissant tableau a fait jusqu'en 1790 l'ornement de la collection du comte de Nesselrode. On le

trouvera décrit dans le catalogue Burtin, n° 82, publié en 1819.

DIETRICK.

131. — Marche d'une caravane. Un paysan s'endort appuyé sur un bœuf. Une dame, près de là, assise sur un cheval, attend que le cavalier qui la suit ait fini de parler à une femme qui tient un enfant dans ses bras. Plusieurs autres figures ornent cette piquante et aimable composition.

RUBENS (P.-P.).

132. — Le triomphe de la religion, représentée par une femme tenant un reliquaire à la main, assise sur un char attelé de deux chevaux blancs; des anges tiennent les guides; elle est couronnée par d'autres, qui la suivent et l'entourent. L'Envie se trouve écrasée sous les roues. Ce tableau est riche de composition et éclatant de couleur.

OCHTERWELDT.

133. — La leçon de musique. Dans un intérieur d'appartement, deux personnages de distinction y sont occupés à faire de la musique. Un cavalier accompagne de la flûte une dame disposée à chanter; tous les accessoires sont précieusement exécutés, comme dans les tableaux des Mieris et des Metzu.

ASSELIN (J.).

134. — Charmant paysage des plus pittoresques, représentant le passage de la rivière l'Arche, près

du roc Sétini, en Savoie. Ce tableau, d'un coloris piquant, est d'une touche spirituelle.

HEYDEN (Signé Van der).

135. — Vue des fortifications d'une ville, dont on aperçoit une porte, et les arbres garnissant les remparts; un pont-levis traverse les fossés remplis d'eau qui les entourent. A gauche, la route est une allée d'arbres où le soleil pénètre. Plusieurs personnages de Vander Welde donnent encore du mérite à ce tableau. Rendre avec plus de vérité ces eaux, dont la transparence et la finesse sont au-dessus de tout ce que l'on peut imiter, serait impossible. Cet ouvrage peut attirer l'attention.

REMBRANDT (Signé).

136. — Isaac donnant sa bénédiction à Jacob. Ce vieillard, assis près de son lit, tient dans sa main droite celle de Jacob, qui est couverte d'une peau velue. Un mouvement de sa gauche exprime le soupçon sur la supercherie qu'on lui fait. Jacob, rempli de crainte, cache derrière son dos sa main qui n'est pas couverte, et cherche à démêler sur le visage de son père ce qui se passe dans son âme.

MOUCHERON.

137. — Le site de ce tableau offre à la vue une chaîne de montagnes dorées par un soleil brûlant et se perdant dans l'horizon; une immense prairie les borde. A droite et à gauche, quelques terrains garnis de broussailles. De grands arbres s'élèvent

au premier plan. Une jeune femme assise sur un mulet et suivie par un troupeau qu'un berger conduit, semble indiquer la route à une autre femme assise au pied d'un de ces arbres. Ce chef-d'œuvre étonnant de ce maître est d'un fini le plus précieux et d'un effet magique, rivalisant avec Claude le Lorrain.

BERGHEM (Nicolas). 1200

138. — Paysage représentant une vaste étendue de montagnes, coupées par une rivière qui occupe une partie du second plan, et par laquelle des pâtres font passer un troupeau de bœufs. Le premier plan est enrichi de plusieurs groupes de figures et animaux. On aperçoit dans le lointain un vieux château gothique, un four à chaux allumé, et près de là un berger conduisant des moutons. Ce tableau est de la plus grande vérité de ton et de perspective. C'est sous cette attribution qu'était désigné ce tableau dans la célèbre collection de Burtins, où il était regardé comme une œuvre faite avec la prestesse d'un homme habile.

DIETRICI. 145

139. — Daniel dans la fosse aux lions. Ce petit charmant tableau réunit toutes les qualités possibles et est d'une belle conservation.

BOTH (André).

140. — Plusieurs groupes de mendiants reçoivent des vivres et font une halte avec la caravane, près

d'un vieux château. Riche composition de vingt figures.

TERBURG (Gérard).

1500

141. — Paysage dont le fond représente la ville de Munster. Sur le premier plan à droite, Adrien Pau, sieur d'Hermstede, grand plénipotentiaire de Hollande au congrès de Westphalie, est, avec sa femme et sa fille, dans une riche voiture attelée de six chevaux bais; quatre piqueurs, trois coureurs, un cocher et deux jeunes pages dirigent la marche. A gauche sont trois femmes, en costumes westphaliens; sur le chemin, deux frères, puis un troupeau de bétail; du côté opposé on voit trois autres animaux, et plus loin deux seigneurs en manteau. Cette composition, qui porte 1 mètre 47 centimètres de largeur sur 90 centimètres de hauteur, est une des plus considérables de Terburg; elle est sur première toile et bien conservée; la partie chancie est facile à enlever. Terburg est un de ces peintres pour qui tout éloge devient inutile, nous nous bornons à cette simple description. Nous ajouterons que ce tableau provient de la collection Van Voore, de Midelbourg, descendant de Van Hermstede.

Le paysage est de Van Heil, et porte à gauche les initiales de ce paysagiste, et à droite la signature en entier de G. Terburg.

BARBIERI (François), dit le Guerchin.

142. — Vénus secourant Adonis blessé. Ce tableau faisait partie du cabinet Moneron, il fut estimé dix

mille francs. C'est une des plus agréables compositions de ce maître, il réunit à un dessin correct une nature vraie et une grande force de coloris.

VENIX (Signé J.-B.).

2400.

143. — Décrire cet admirable tableau avec tous ses mérites serait une tâche difficile à remplir. Un yack aborde près d'un palais, monté par de grands personnages qui s'amusent à faire de la musique et à boire; d'autres, sur le derrière, agacent un chien qui suit à la nage, tandis qu'un autre chien cherche à sauter dans le yack; mais un jeune garçon le retient. Une vieille femme joignant ses mains implore la pitié de cette société; dans le fond, s'aperçoit une autre barque et les montagnes se perdant à l'horizon.

La riche composition, le brillant coloris de ce tableau font l'éloge de ce grand peintre.

COQUES (Gonzales).

110

144. — Un jurisconsulte assis devant un pupitre semble méditer sur ce qu'il va écrire; un autre près de lui, debout, s'appuie sur un livre. Ce tableau est d'une grande finesse.

DEHEM (David).

195

145. — Vase de fleurs supérieurement groupées, composé de roses, anémones, tulipes, fleurs d'oranger et autres; un chaudron est jeté sur la table de marbre sur lequel il est posé.

VALIN.

146. — Jeune fille épouvantée en retournant la tête et voyant tomber la foudre sur un arbre, qui se brise devant elle.

LE MÊME.

147. — Deux jeunes filles surprenant l'Amour endormi; l'une d'elles cherche à le cacher avec son tablier, dans lequel il y a des fleurs.

NETSCHER (Constantin).

148. — Portrait d'une dame richement vêtue, la main appuyée sur son cœur et l'autre sur un tapis bordé d'hermine.

REMBRANDT (Signé), sur bois.

149. — Le Christ à la colonne, les yeux élevés vers le ciel; derrière lui, un des bourreaux l'attache, et un autre près de lui délie un fagot d'épines pour en former une couronne. On peut remarquer dans ce grand maître le clair-obscur et sa fermeté de touche.

ALBANE.

150. — Vénus assise dans un char se regarde dans une glace, qu'un amour tient à la main; trois de ses suivantes président à sa toilette: plusieurs amours grimpent sur un arbre et jettent des fruits à ceux qui se trouvent dessous.

ALBANE.

151. — Adonis, partant pour la chasse, est retenu par un amour qui cherche à le garder près de Vénus couchée sur un lit de repos. Ces deux tableaux sont d'une belle composition de ce grand maître.

OUDRY (Signé).

152. — Vue d'un château de Russie dont les abords sont entourés d'eau ; un berger garde un troupeau de vaches, moutons et chevaux.

AUDRY (Signé).

153. — Au pied d'une ferme, une femme tire un âne chargé par la bride, pour le faire boire ; un chien, en aboyant, cherche à l'inviter à entrer dans l'eau ; plus loin, deux vaches se désaltèrent, des canards barbottent dans les roseaux.

Ces deux tableaux, d'une composition si rare de ce maître, clair-obscur, effet de lumière, touche ferme, vérité. Tout les fait sortir de leur ligne, nous les recommandons à MM. les amateurs.

KOBEL le Vieux.

154. — Sur le devant d'un paysage vaporeux et d'une prairie baignée par une rivière, un bœuf blanc et noir se repose près de deux arbres ; dans le lointain, on aperçoit un pâtre conduisant un troupeau.

CARRACHE (Anibal).

155. — La Vierge, tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux, supportée par un nuage, donne un chapelet à un moine agenouillé; près de lui, un ange tient un lys; à droite, un évêque tient un livre ouvert, la main appuyée sur une draperie, au-dessous de laquelle un autre ange tient une croix. Cette charmante composition est couronnée par un troisième ange tenant des fleurs à la main, et des chérubins.

COLONIA, élève de Berghem.

156. — L'annonce aux bergers. Sans nous étendre sur cette agréable composition, nous dirons que ce tableau a été attribué à Berghem, bien que positivement du peintre que nous citons.

LAFFOSSE (Charles).

157.—Le Temps qui enlève la Vérité. Ce tableau, qui nous paraît une réminiscence du Poussin, quant aux deux figures principales, est différencié par les divers génies qui l'entourent en forme de gloire.

BRUANDET.

158. — Paysage boisé; figures de Duval.

HOET (Gérard).

159. — La résurrection du Lazare. Tableau d'une grande finesse et d'une belle conservation.

TENIERS (David).

160. — Une habitation à moitié cachée, à gauche, par des arbres ; dans le fond, un village où causent deux paysans. Ce tableau est d'un ton argentin.

LE MÊME (Signé).

161. — Intérieur d'estaminet : un groupe de trois paysans fument et boivent.

GONZALÈS (Coques).

162. — Charles IV, duc de Lorraine, tout cuirassé, monte un superbe cheval gris pommelé à tous crins, qui se cabre au moment où il paraît donner un ordre ; sa longue chevelure, ses épaisses moustaches et son manteau royal que le vent agite sur la croupe du coursier, donnent à ce séduisant tableau un aspect enchanteur.

N.

163. — Le faiseur de bulles ; charmant tableau allemand dont la signature est illisible.

TENIERS.

164. — Le château de Teniers ; plusieurs pèlerins s'approchent au moment où un homme conduit une nacelle sous le pont.

CLOUET.

165. — Tableau fort rare ; la

ASSELIN.

166. — Paysage-marine d'un effet charmant ; les arbres touffus, la variété du site, les figures et animaux qui composent ce tableau, le feront goûter.

LE MÊME.

167. — Même grandeur, pendant du précédent.

NAPOLITAIN (Philippe).

168. — Au pied d'une ruine antique une femme lave du linge, et semble causer avec un paysan qui tient un âne par la bride; à droite, un paysan appuyé sur un tonneau.

MURILLO.

169. — Saint Jean couché, embrasse la croix, regardant avec exaltation l'apparition du Père éternel.

RUISDAEL (Salomon).

170. — Au pied des fortifications d'une ville baignée par un canal, une femme lave du linge; sur le devant, plusieurs pêcheurs sont dans une barque, dans l'éloignement on aperçoit un moulin à vent.

LÉPICIER.

171. — Un jeune homme souriant, la tête appuyée sur ses bras.

LE MÊME.

172. — Pendant du précédent, jeune fille.

DEL SARTE (André).

173. — Rendre avec plus de vérité la douleur que cette sainte femme éprouve serait impossible; sa tête est couverte d'un voile blanc, une draperie bleue est jetée sur ses épaules, elle semble regarder avec douleur, les yeux baissés et larmoyants, les mains jointes, le corps de Jésus-Christ mort dans le tombeau. Ce tableau est un épisode.

VELASQUEZ.

174. — Attaque de voleurs. Deux chevaux attelés à une voiture, qu'un homme de qualité occupe, un d'eux est monté par un cavalier qui le sabre à la main frappe avec force sur les assaillants, l'autre rompt ses traits et recule épouvanté; d'autres cavaliers par derrière en défendent les approches. Cette scène, éclairée par la lune, donne au tableau un effet piquant ; il est rare de trouver un sujet aussi composé de ce maître.

DUSSAERT (Corn).

175. — Intérieur d'estaminet.

GEORGION.

176. — Près d'une table sur laquelle sont placés plusieurs volumes, un encrier, un compas, un chevalier armé de toutes pièces montre sa main à un

vieillard à barbe coiffé d'une toque, qui se trouve à côté de lui. Une vieille femme tient à la main une tête de mort, et près d'elle une jeune fille semble écouter son horoscope.

FRANCK (François) et KESSEL (Van).

177. — Magnifique tableau de fleurs de Van Kessel, représentant cinq médaillons de la vie de Jésus-Christ, tous de la plus belle exécution de F. Franck, entourés de fleurs de Van Kessel. Dans les angles qui séparent deux se trouvent enclavés quatre petits génies ; les grands angles du tableau contiennent chacun un ange qui joue d'un instrument.

Il est difficile de rencontrer un tableau plus capital et qui réunisse plus de perfection de ces deux maîtres.

BENEDETTE, de Castiglionne.

178. — A la sortie de l'arche, Noé commande à sa famille un sacrifice à Dieu ; les préparatifs ont lieu sur le devant du tableau où se trouvent réunis, avec les personnes qui le disposent, une foule d'animaux domestiques rendus avec toute la perfection qui caractérise les plus habiles maîtres hollandais ; tous les autres plans jusqu'à l'arche sont également enrichis de couples d'animaux variés qui doivent de nouveau peupler la terre ; au-dessus de cette scène s'élève en sens divers une foule de volatiles. Le ciel, dont les nuages du fond indiquent la fin de la funeste catastrophe, sont surmontés des rayons d'un soleil bienfaisant, laissant à nu l'arc-en-ciel, signe de réconciliation de Dieu avec les hommes. Ce tableau est

d'un bel aspect, sous le rapport de la poésie, du coloris et de l'exécution, qu'un aussi long détail eût été inutile.

BLANCHARD.

179. — L'adoration des mages : un d'eux est agenouillé devant l'Enfant-Jésus. Tableau d'une grande fraîcheur.

ZURBARAN (Style de).

180. — L'adoration des bergers : la Vierge tient l'Enfant-Jésus sur ses genoux et le regarde avec onction.

POURBUS (Signé Pourbus Vétru, 1552).

181. — Le sujet de l'Annonciation, figures de belle proportion ; la Vierge est d'une finesse surprenante ; le Saint-Esprit lui annonce qu'elle a conçu le Christ.

WOUVERMANS (P.).

182. — A la porte d'un palais, devant lequel une fontaine tombe en cascade, une réunion de personnages de distinction se prépare au plaisir de la chasse; les valets attachent les chiens ; sous le péristyle, un d'eux cause avec une dame.

DEHEM (David).

183. — Ce tableau offre une réunion de fruits tels que raisins, pommes, poires ; un citron découpé et

une conque sont déposés sur la table ainsi qu'un homard. C'est une des belles productions de ce maître.

BRACKEMBURG.

184.—Intérieur d'estaminet composé d'une grande quantité de personnages ; pendant que plusieurs groupes, hommes et femmes, se livrent au plaisir de la table, les autres dansent et font de la musique ; deux jeunes enfants jouent sur le devant. Tout respire la joie.

LE MÊME.

185. — Le gâteau des Rois ; même grandeur, même touche que le précédent. Ces deux tableaux, d'au moins cinquante figures, d'une belle couleur, ressemblent à J. Steen, et d'une qualité parfaite.

GIORDANO (Lucas).

186. — Dalila prête à couper les cheveux à Samson endormi.

DEMARNE.

187. — Sur le devant d'un vaste paysage, deux hommes et une femme causent en gardant un troupeau de trois vaches, quatre moutons et une chèvre. Plusieurs autres se livrent au plaisir de la balançoire, sous le nom duquel il est connu. Vrai bijou du maître, qui réunit tout ce qui peut plaire.

NETCHER (Gasp.)

188. — Vertumne et Pomone. Vrai tableau de

cabinet, gras de pinceau et dans la meilleure conservation.

CRANACK (Lucas).

189. — Triptique. Le volet du milieu représente l'Adoration des Mages. Les deux autres volets, des portraits.

SEROSSI.

190. — Marché d'esclaves au bord de la mer.

GUELDE (Arnoux de).

191. — Vieillard faisant la cour à une jeune femme. Douce brosse et coloris surprenant.

HONTORST (Gérard).

192. — Des chevalier (grandeur nature) reconnaissent un des leurs tué. Le chef montre de son bâton un combat qui se livre dans le lontain, qui doit venger cette perte. Très-riche composition et d'une heureuse exécution.

GUIDE.

193. — L'homme entre le vice et la vertu. Un ange sonne la trompette en montrant le ciel.

Ce tableau est d'une touche large, d'un dessin correct et d'un coloris éclatant.

ORLAY (Van).

194. — Triptique. Le volet du milieu représente

le Christ en croix entre deux larrons ; à ses pieds les saintes femmes et plusieurs soldats sont assemblés. Les deux autres, portraits de famille des donataires.

CRANACK (Lucas).

195. — La Vierge allaitant l'Enfant-Jésus.

REMBRAND.

196. — Esquisse. La mise au tombeau.

BOUCHER.

197. — Deux jeunes filles sortant du bain cherchent à éviter l'approche d'un cygne. Admirable tableau, d'une touche hardie, spirituelle, et d'un pinceau gras.

C'est une des plus heureuses compositions.

TINTORET (Attribué à).

198. — La création du monde. Tous les animaux se trouvent réunis ; le Père-Éternel apparaît dans le ciel.

MEER (Van der).

199. — Au-dessus d'une masse d'arbres on aperçoit un clocher. Plusieurs cavaliers sont sur la lisière de ce bois. Sur le devant, quelques paysans conduisent un troupeau.

Du Même.

200. — Pendant du précédent. Ces deux charmants

tableaux sont d'une qualité transcendante, et les figures traitées à la Wateau.

WOUVERMANN (Signé Pierre).

201. — A la porte d'une hôtellerie, un jeune garçon tenant un cheval blanc par la bride, paraît appeler l'hôte ; quelques poules sont sur le devant. Très-joli tableau, clair et argentin.

CAMPUISEN.

202. — Sur la rive d'un canal éclairé par un soleil brûlant, on aperçoit à gauche, dans le lointain, quelques monuments. Sur le devant une habitation rustique couverte de chaume. Quelques figures sur le devant ornent ce charmant tableau.

BELDEMACKER (Signé).

203. — Quatre chiens d'arrêt cherchent le gibier au milieu des ronces et des herbes.

MOMERS.

204. — Marché sur la place de la mairie, à Amsterdam, d'où on aperçoit le canal ; on débarque des marchandises ; le devant est orné d'une très-grande quantité de figures.

SCHWELCKARD (Signé).

205. — Vue d'un canal glacé sur lequel est une tente dressée ; plusieurs patineurs se récréent de côté et d'autre.

WATEAU de Lille.

206. — Sur une place publique, des charlatans y font une parade, et, pendant ce temps, des femmes jalouses se disputent entre elles.

BIBIANA.

207. — Grand reste d'édifice, dont les voûtes tombent en ruines ; quelques figures éparses çà et là.

BLOEMEN (Van).

208. — Marché sur une place publique.

LE MÊME.

209. — Vue d'un camp.

Ces deux tableaux sont de la belle qualité de ce maître.

SUBLEYRAS.

210. — Le réveil des bergers.

GOLTIUS.

211. — Combat du temps des Romains.

BOUCHER (École de).

212. — Scène pastorale.

TITIEN (D'après).

213. — Deux très-belles copies de ce maître.

ZEMANN.

214. — Vue d'un palais sur le bord de la mer.

BAROCHE (École de).

215. — La Vierge et l'Enfant-Jésus.

HOLBEIN.

216. — Portrait d'homme coiffé d'une toque.

FYT.

217. — Un petit chien aboyant, une perdrix est à ses pieds.

HELMONT (Van).

218. — Intérieur d'estaminet.

LE MÊME.

219. — Pendant; des soldats pénètrent dans un intérieur, le maître du logis se jette à leurs pieds.

DANLOUX.

220. —Intérieur d'atelier de peinture ; une jeune femme assise à son chevalet écoute avec attention sa mère, qui, près d'une table garnie, lit un journal;

son père, près d'elle, impose le silence ; à droite, on voit un piano sur lequel un livre de musique est ouvert ; ce tableau, composé de six figures, est touché dans la manière de Whill et Greuze.

VOIS (Ari de).

221. — Un fumeur.

CANO ALONZO.

222. — Saint François en prière.

MARATTE (Carle).

223. — La Vierge, les yeux et les mains élevés vers le ciel, est soutenue par des anges ; au-dessous on voit la boule du monde. Ce tableau, d'une touche large et d'une belle couleur, mérite l'attention des amateurs.

BORDONE (Paris).

224. — Portrait d'une dame de qualité, les cheveux flottant sur ses épaules recouvertes d'un manteau doublé d'hermine.

GRÉVEMBROCK.

225. — Deux vues du bord du Rhin.

DÉBUCOURT (Style de).

226. — Danse villageoise.

SOLIMÈNE.

227. — L'Annonciation.

LE MÊME.

228. — La Nativité.

RIBERA.

229. — Deux têtes d'Évangélistes.

CHAMPAGNE (Philippe).

230. — Portrait d'homme tenant un papier à la main.

MIRVELD.

231. — Portrait d'homme à collerette.

KAYSER.

232. — Portrait d'homme.

VANDICK (Style de).

233. — Portrait d'homme.

NETSCHER CONST.

234. — Portrait d'une dame de qualité.

VENLOO.

235. — Portrait de Marie Lezenska.

POUSSIN (École de).

236. — Jésus-Christ guérissant les malades.

237. — Sous ce numéro seront annoncés les tableaux et objets de curiosité omis au présent catalogue.

FIN.

ICAP97-01826